



Artefact

Techniques, histoire et sciences humaines

7 | 2018

Os, bois, ivoire et corne : l'exploitation des matières dures d'origine animale

Introduction

Marianne Christensen, Nejma Goutas et François-Xavier Chauvière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/artefact/966>
ISSN : 2606-9245

Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires du Midi

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2018
Pagination : 7-8
ISBN : 978-2-7535-7494-6
ISSN : 2273-0753

Référence électronique

Marianne Christensen, Nejma Goutas et François-Xavier Chauvière, « Introduction », *Artefact* [En ligne], 7 | 2018, mis en ligne le 11 décembre 2018, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/966>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Artefact. Techniques, histoire et sciences humaines

Introduction

Marianne Christensen, Nejma Goutas et François-Xavier Chauvière

- 1 Les matières dures d'origine animale (os, bois de cervidé, ivoire, corne et, par extension, dent, nacre, écaille...) ont accompagné les sociétés humaines depuis les temps les plus anciens sur tous les continents. Dès la Préhistoire, elles constituaient les principaux matériaux utilisés, avec la pierre, et sans nul doute le bois végétal et d'autres ressources végétales à jamais disparues. À partir des Âges des Métaux, des objets de parure et des outils, ainsi que certaines armes, furent fabriqués en cuivre, bronze et fer. Bien plus tard, au XX^e siècle, des matières artificielles comme la bakélite et d'autres polymères se substitueront à l'os, notamment pour la réalisation d'objets quotidiens ou décoratifs. Actuellement, en Europe occidentale, le travail des matières dures animales est devenu très rare. Seuls subsistent quelques rares artisans travaillant l'ivoire, quelques manufactures de peignes et manches de couteaux en corne, os ou bois animal, et probablement des applications techniques spécialisées, en particulier dans la restauration de ces matériaux.
- 2 Sur le continent européen, les productions en matières osseuses ont donc évolué à travers le temps : les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique récent, vers 40 000 BP, choisirent ces matériaux pour tout un pan de leur équipement dans des domaines aussi variés que les armes, les outils, les parures et d'autres objets symboliques. Les activités des premières sociétés agropastorales, puis celles des Âges des Métaux vers 3 000 avant notre ère, suscitèrent l'invention de nouveaux types d'outils (gaines, merlins, pioches, etc.). Enfin, dans les sociétés urbanisées, gallo-romaine, médiévale et moderne, les matières dures animales furent également très utilisées, mais moins pour la fabrication d'outils ou d'armes que dans le domaine religieux (statuaire, reliquaires, crucifix, couvertures de missels, etc.), l'ameublement (plaquages, charnières, verrous, etc.), l'hygiène (boîtes, peignes, étuis, etc.), les jeux (dés, pions, etc.), et plus généralement l'ornement (parures, boutons, etc.). La transformation des matières et la fabrication des objets semblent s'être alors orientées vers des « personnes de métier », des artisans souvent spécialisés.
- 3 Parallèlement, comme on le découvrira au fil des textes, l'origine des matériaux utilisés s'est progressivement déplacée du monde sauvage vers le cheptel domestique, plus accessible. L'exploitation du bois de cervidé et de quelques matières « exotiques »

particulièrement valorisées (ivoire, carapace de tortue, os de cétacé...) perdure néanmoins jusqu'à nos jours.

- 4 De leur côté, les outils de transformation ont gagné en efficacité (et donc en aisance du travail), grâce à l'utilisation de nouveaux moyens mécaniques comme l'archet ou le tour. Malgré ces quelques innovations, les techniques de travail de ces matériaux évoluent peu à travers le temps (rainurage, raclage, sciage, polissage, etc.), seul l'éclatement tendant à disparaître. Les techniques constituent ainsi un fil d'Ariane entre passé et présent, nous rappelant qu'il existe indubitablement des universaux atemporels dans ce rapport spécifique de l'homme avec les matériaux durs issus du monde animal, leur potentiel et leurs contraintes.
- 5 L'exploitation de ces matières à travers le temps reflète les préoccupations concrètes des différentes sociétés : la chasse, la pêche, l'artisanat, le développement du religieux ; elle traduit aussi un intérêt universel pour des objets décoratifs, voire symboliques. Ce dossier, à travers une série d'articles, tend à illustrer le rôle prépondérant qu'ont tenu ces matériaux dans différents domaines d'activités pour presque toutes les sociétés humaines.